L'Institutrice des Rieulx

Par Pierre DAX

— Eh bien, non, venez, je vous attends, déclara-t-il en petite mauresque.

Jeanne était prête à sortir, chapeautée et gantée.

Elle pénétra dans la chambre, souriant mélancoliquement en se faisant peu à peu à la lumière des bougies.

Elle eut une exclamation.

Ses yeux brillèrent, et ce furent bien les yeux d'une mère lorsqu'elle voit belle, heureuse, faite pour exciter l'admiration, son enfant, sa fille.

La robe de Marguerite était chez elle blanche d'un bleu de myosotis.

Un piqué de petites roses, à demi entr'ouvertes formaient la boucle de ceinture et l'agrafe sur l'épaule.

Décolletée, ni trop, ni pas assez, le corsage dégageait le cou à la mode.

Marguerite n'avait rien oublié, pas même le collier et les boucles d'oreilles en perles fines.

Et, pour compléter le tout, une grâce simple, un sourire ravissant, une chair rose et tentatrice.

L'admiration réelle, sincère de Jeanne se tenta subitement de mélancolie.

Elle éprouva une douleur intense qu'un sourire dissimula dans l'exclamation :

— Marguerite, vous êtes trop belle !

— Vous trouver ?

— Oui, vous êtes trop belle. Prenez bien garde, ma chérie !...

— Miss !... miss !... grande amie !... vous avez peur qu'on vous enlève votre Marguerite ! Moi, je trouve que cela va aussi... c'est très réussi. Je vais faire prévenir maman et papa. Il faut qu'ils viennent ici.

Jeanne restait immobile.

Elle contemplait la beauté fraîche, les petites bras potelés, la rondeur de la gorge naissante, telle et harmonieuse de bonheur naïf, et, au regard de bonheur qui, parfois, fait vibrer les sens du plus placide des mortels.

N'y aurait-il, là-bas, dans les salons surchauffés, dans la grande atmosphère, personne pour tenir les rênes de ce cœur qui s'entr'ouvrait ?...

Elle éprouva une angoisse, comme une sorte de vertige pressentiment.

Une jalousie jamais ressentie.

Personne autre qu'elle, elle, la mère, n'eût du la sauver ce jour-là.

Elle n'était que l'institutrice !...

Si encore elle avait pu dire à Mme Paulin qui lui recommandait les crêpes : « Ne le coiffez pas du yeux un seul instant.

Marguerite la regarda en riant.

— On dirait, amie, que c'est vrai que vous me trouvez trop belle... Vous avez donc peur qu'on m'aime ?

— Oh ! chérie, taisez-vous... Je n'ai pas peur de cela. C'est autre chose que j'ai peur.

— Ah !

Marguerite ne questionna pas.

Depuis ses promenades au bois, depuis sa visite surtout chez l'amie de Reine, visite dont elle n'avait souffle mot à Jeanne, si à madame Paulin, elle avait entrevu bien des choses.

A ses oreilles, une musique berceuse avait souvent fait entendre de dangereuses mélodies, et, au gré d'un cœur, ni ses sens ni ses rêves n'étaient les rompus que le doux rythme faisait naître.

C'est dans le rayonnement d'une exquise fraîcheur et d'une grâce savoureuse, devant le délicat épanouissement de la précieuse petite fleur humaine, sous la moisserie de la délicieuse fillette, quelquefois pas un fut d'attendrissement qui fut bouillir le cœur, que Jeanne laissa en fuite, la pensée de sa mère chassant la préoccupation manifestée.

Pendant le temps que dura le trajet de l'avenue Bugeaud à la rue Andrieux, Jeanne Didier remonta tout le passé et ce fut encore un abîme entrevu.

Bientôt, elle serait seule, elle appartenait dans toute leur crudité.

Elle s'y rendait. Y avait-elle sa place ?

Le vous ne s'était-il pas combiné ?

Non non, jamais prononcé, n'allait-il pas sonner faux dans l'appartement de silence ?

Beaucoup, oh ! beaucoup d'amertume entrait dans ce tristesse !...

Elle se raisonna pourtant.

Devant et mère, elle devait se montrer forte, courageuse.

C'est elle qui devait faire renaître son espoir à la vaine, sa confiance en la vie. Quant à la malade, depuis qu'on lui avait parlé de sa fille, quelques questions, posées de temps en temps, des mots qui, parfois, tombaient de ces lèvres, disaient assez ce qu'elle souffrait.

C'est vrai, elle avait été sévèrement. La faute qui amenait la honte, creusant devant elles, l'abîme d'humiliation et de mystère qui devait les séparer, l'avait affolée ; et, pendant longtemps, le cœur affaissé, le tempérament autoritaire, la trempe d'une nature d'acier qui se connaît qu'une voie, la droiture, qu'un chemin, elle de la beauté, qu'un maître et l'obéissance, en doute, n'avait eu qu'une pensée : la catastrophe !

Cette femme s'était-elle trouvée aucune tristesse au départ de sa fille, aucun regret du geste implacable. Elle la laissait cette fille qui, descendante d'une honnête famille bourgeoise, apportait une tâche dans la famille.

Elle la haïssait et sa vue n'aurait pas suffisamment cet compromis.

Les sanglots et des mots s'étaient écoulés dans cette fièvre.

Ce n'est qu'un jour, en se rappelant l'époque qui allait naître ? Ce n'est pas comme elle, en cette femme peu sentimentale, de la voir, sa fille, de lui demander pardon, de recueillir et de se réveiller, tendement vive devenue la sensation.

Ne lui arrivait-il pas, aussi, d'ouvrir certains tiroirs d'en sortir des photographies, toute une série... Jeanne bébé, enfant, fillette, jeune fille et de contempler longtemps, longtemps ?...

Estce que cela sera ne prouvait pas qu'elle l'aimait toujours ?

Est-ce qu'elle n'était pas toujours sa mère ?

Jusqu'au jour épouvantable, aucune discussion ne s'était élevée entre la mère et la fille. Elles n'avaient jamais eu de heurt. Point de lutte. Elles cédaient, l'une ou l'autre, par tendresse, possédant, l'une et l'autre, cette [illegible] des traces et des traits des trempes.

Madame Didier avait été mariée, pendant [illegible] d'années, à un homme beaucoup plus âgé, qui subissait son ascendant et son irrésistible puissance, avec cette joie d'abnégation qu'éprouvent certains êtres dans l'automne de leur vie pour ce qui est printemps.

Mais Jeanne n'avait rien pris de la soupesse paternelle.

Enfin, la mère avait fait si vide en apparaissant la ressemblance frontonyme. La fille avait accepté la torturante épreuve.

Jeanne sauva rue Andrieux.

Elle avait tout.

Puis, une fois arrivée, les pulsations s'arrêtèrent.

Elle se sentit [illegible].

Quelque chose s'était cassé en elle.

N'allait-elle pas mourir ?

Chaque minute devenait décisive

Un spasme là-haut pouvait se prolonger, une faiblesse survenir.

Jeanne se raidit contre l'envahissement [illegible] qui la poignait.

Elle monta et sonna.

Marcelle ouvrit.

— Je suis enchantée que tu sois là, dit Jeanne les traits bouleversés. Comment va mère ?

— Il n'y a pas aggravation. La fièvre décline.

— Ma vue ne va-t-elle point la fatiguer ?

— Elle est faite à la pensée de te voir. Elle t'attend. Il n'y aura pas de surprise. Dommoi deux minutes : je vais la préparer.

Jeanne resta à [illegible].

Son regard se promena sur tous les objets qu'elle reconnaissait et au milieu desquels toute sa jeunesse s'était écoulée.

Elle tombait et l'émotion qui s'emparait d'elle.

L'attente fut courte.

Le malade avait entendu sonner.

Le précipitation de Marcelle pour aller [illegible] vir, les chuchotements dans le vestibule les [illegible].

Elle murmura les yeux étanguis :

— Ce n'est donc pas elle ?

— Si, ma tante, Jeanne est nuit...

Restée entrebâtée, la porte s'ouvrit toute grande, et Jeanne vit [illegible] la malade, s'avancer vers le [illegible] et la main dans celle qui était ouverte sur les draps d'satale sur le visage aussi de cheveux blancs.

— Ma fille ?... Jeanne !... mon enfant !...

— Mère !...

Elles restèrent toutes deux comme privées de vie.

[illegible]

C'est pendant que les lèvres restaient closes, le pardon sollicité, les regrets exprimés, la fusion des sentiments de la mère et de l'enfant.

Ce fut entre les larmes et les baisers réconfortants que Jeanne se redressa et murmura :

— Comment te trouves-tu ?

— Oh ! je ne suis pas bien !...

— Tu vas voir que le mieux va revenir...

Madame Didier retenait dans ses doigts secs la main de sa fille.

Elle la regardait, bouleversée, timide.

Il y a dix-sept ans, Jeanne était une enfant qu'elle commandait, questionnait.

Aujourd'hui, Jeanne était la reine.

Elle n'osait plus.

Si le sang avait eu son élan, une instinctive affectueuse se mettait encore au travers des deux femmes.

Tout paraissait à la mère indicrétion, tandis que la fille ne voulait pas toucher à certaines [illegible].

(A suivre).

AVIS

Nous informons la personne qui a bien voulu nous demander l'adresse de Tissonnier pour Ingénieur Ligny, Cary, Caudry, que nous tenons plusieurs lettres à sa disposition, au bureau du journal.

ANNONCES LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

AVIS

Faillite de la Dame Veuve DEBRIX-FREMEAUX, débitante de boissons, à Armentières, rue de Dunkerque.

Messieurs les créanciers sont informés que, par jugement du 20 Décembre 1907, le Tribunal a reporté au 11 Octobre 1906, la date de la cessation des paiements de ladite dame Veuve DEBRIX-FREMEAUX. 43232

CESSIONS

Pour vos affaires, quelles qu'elles soient de famille ou autres — Cessions, Reprises, Prêts, Achats, Ventes, Locations, Procédure, etc. — Adressez-vous à L'AGENCE NOTARIALE DE LA RÉGION DU NORD. Bureaux : à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 31, et à Dunkerque, rue du Magasin-à-Poudre, 2. CONSULTATIONS PRATIQUES 43131

Immeubles à Vendre

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELÔS, gradué en droit, rue Solférino, 316 bis, Lille.

A VENDRE

nouveau boulevard de Lille à Roubaix, 4 LOTS de TERRAIN de 5 à 600 mètres, à 40 et 45 fr le mètre.

Bureau de 2 h. à 6 h. 43131

A VENDRE

TERRAIN de 3450 mètres carrés, près la gare de Lesquin, prix 1 fr. le mètre. S'adresser à M. BLANGY, 47, rue Basse, Lille : même adresse, Capitaux à placer sur hypothèques. 27; 43227

OFFRES ET DEMANDES d'emplois

REPASSEUSES

Un certain nombre DÉBUTANTES et APPRENTIES, en Fonçage, G, à Lille. 43210

COMMERÇANT

hon., de 1 repas, disposé, local spacieux 3, grande voie, louerait p. dépôt à transport rent si se capitrait représentation. Ecr. Chabrières, 14, route du Médoc, Bordeaux. 4717

AVIS DIVERS

Bon Placement

On recherche prêt hypothécaire de premier rang sur 40.000 fr d'immeubles importants du revenu de 200 fr, taux 4 p. %. Ch. [illegible] s'abstenir. Rien des Agences. Réponse au bureau du journal sous initiales C.A.B. 29; 43230

Prochainement, un Atelier d'initiation des sports et ouvrages, moulures et filages, dirigé par M. E. MULIER, professeur diplômé, cours soirée, 8, rue de l'Arbre-Sec. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser même adresse. 29; 43228

HERNIEUX, VARIQUEUX

Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 260 gravures, franco discrétement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquermoise, 60, Lille. 28; 63

RETARD

HEBDRAES Dans tous les cas de retards sur les règles, prendre [illegible] PERIO SPECIFIQUE GATTET [illegible] 43075

LA KABILINE

La table future des Ménagères

POUR TEINDRE SOI-MÊME et rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN

Le Paquet : 40 Centimes

3645

PRÊT argent sur signature. Long terme. Discrétion Société Industrielle, 83, rue Lafayette Paris (30e année) 42903

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

16, Rue du Curé, ROUBAIX

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'Electricité : lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'Incandescence par le gaz

Appareils pour la Cuisine et le Chauffage des appartements : réchauds, cuisinières en fonte ou émaillés, foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, patissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

Voir Exposition, 16, rue du Curé, Roubaix 865

MILLIONS à PRÊTER [illegible] Crédit National, 14, Rue Forbin, Paris. Seule Maison réelle [illegible] 42939

BACHES

Camionneurs, Chauffeurs, Industriels, exigez tous pour la couverture de vos voitures, chariots et autos, les Toiles "STÉGANIQUES" les seules reconnues Imperméables

Ces tissus sont imperméabilisés sans emploi d'aucune huile. Tout longue durée.

Seul concessionnaire pour Lille, Roubaix, Tourcoing, Paul DEBEUVRE fils, 7, rue d'Aboukir, Lille. no. 42927

ARGENT s. sign., sans gar. [illegible] Annel, 20, r. de la Chine, Paris.

Vient de paraître

"LES CHARBONNAGES"

TRÈS BEL OUVRAGE, in-8, raisin de 200 pages, renfermant des études détaillées et complètes sur les principales valeurs de charbonnages français et étrangers, ainsi que SIX CARTES COLORIÉES des bassins houillers du Nord de la France et de la Belgique.

Prix du Volume : 2 fr. 50. — Envoi franco : 3 fr.

Adresser les demandes à la Banque de Lille et de Bruxelles, 82, rue Esquermoise, à Lille 42930

POMMADE DERMATYRIQUE MOULIN

[illegible]

CANADA (Ancienne Colonie française). Les avantages offerts aux journaliers-terrassiers, bûcherons, ouvriers agricoles, concessions gratuites de terres fertiles, voyage à prix réduit, et la grande prospérité de ce pays qui attire chaque année des centaines de milliers d'Européens, doivent encourager des personnes inaptes à réussir. Afin d'éviter toute déception, ne pas partir sans écrire pour renseignements officiels gratuits, 10, Rue de Rome, Paris, au Commissariat général du Canada, qui ne peut répondre à un prochain. 3262

Argent de suite

depuis 4 %. — Hypothèques, achats de créances et droits successifs. — S'adr. à L'AGENCE NOTARIALE DE LA RÉGION DU NORD, Bureaux à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 31, et à Dunkerque, rue du Magasin-à-Poudre, 2. 43132

PERDU

mercredi matin, de la rue Vauban à la place de Rouaix, une paire de boucles d'oreilles brillants.

En rapporter contre bonne récompense, 109, rue de Lille, à Roubaix.

Société de la Concession Houillère d'Hautrage

SOCIÉTÉ ANONYME

Siège social : Rue Lafayette, 23, à Bruxelles

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le mardi 1 février prochain, à 3 heures, rue de Turenne, 7, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'administration.

2° Ratification d'une convention intervenue avec le Syndicat d'Option de la Concession Houillère d'Hautrage.

3° Modifications aux statuts, notamment aux articles 1, 6, 8, 9, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30, 31.

4° Démission des administrateurs et des commissaires.

5° Nomination des nouveaux administrateurs et commissaires.

Pour assister à cette assemblée, les titres de actionnaires devront être déposés :

Le dépôt des titres peut se faire à Bruxelles, à la Société de Dépôts et de Crédit, 22, rue Dupont. 43 [illegible]

Plus de Retards

NI D'ÉPOQUES DIFFICILES

[illegible] garanti dans les 24 heures, même après [illegible] ans de stérilité

PERIO SPECIFIQUE 10 Francs

De SVERZY, 13, Faubourg Montmartre, Paris. — [illegible] 3 à 4 heures.

PIANOLA OUVERTURE des Magasins du Pianola

24, Rue Esquermoise, LILLE 40 [illegible]

Tumeurs

CANCERS et FIBROMES

Ecrire : VIALLET, 11, rue Humbert, Grenoble (Isère), ou publique, gratis, remède inconnu.

DEGRAIN GRATUIT PARTOUT

L'Œil de la Police

Scènes vécues. — Romans de détectives de police. — Faits divers [illegible]. Événements [illegible]. — Les drames de l'amour. Les drames de la vie. — Les drames de la mort.

En vente chez tous les dépositaires et vendeurs du Progrès du Nord et de l'Avenir Roubaix-Tourcoing. 43 [illegible]

SAVONS THÉRY

ANTISEPTIQUES

Parfumés — Neutres

à base de panama, de goudron, de vaseline, d'acide borique et tous autres produits

GUÉRISSENT et PRÉVIENNENT

Eczéma, Dartres, Boutons, Gerçures, Crevasses, Engelures

Maladies du Cuir chevelu

Maladies de la Peau

Raffermissent les chairs

Préviennent les rides

Donnent au teint L'ÉCLAT, LE VELOUTÉ, LA FRAICHEUR

Recommandés pour l'HYGIÈNE et la BEAUTÉ de la PEAU

Tous nos savons sont garantis purs, ils sont fabriqués avec des produits de 1er choix, ils se recommandent par la finesse de leur pâte et leur action véritablement antiseptique. L'usage continu de nos préparations protège contre toutes les affections de la peau.

LES SAVONS THÉRY ASSURENT une toilette hygiénique parfaite

SE VENDENT :

LE PAIN : 50 Centimes.

NOUS VOUS PRIONS DE L'ESSAYER POUR EN CONNAITRE LES AVANTAGES

Détail : A Lille Pharmacie COLLIGNON, rue de Béthune ; Pharmacie COURTIN, rue du Sec-Arembault ; Pharmacie DECROIX, le vieux Lille ; Pharmacie DUBUT, 7, rue des Arts ; Pharmacie LEVECQ, rue Gambetta ; Pharmacie POURBON, rue Faidherbe. — A Douai, Pharmacie DELAOUTRE. — A Fourmies, Pharmacie DURIEN. — A Roubaix, Pharmacie COUYSEUR (MAGROS, successeur), rue Neuve. — Pharmacie WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir. — A Tourcoing, Pharmacie VERHEST, place des Phalempins. — A Valenciennes, Pharmacie SARRU-BOULET. — A Armentières, Pharmacie DEVRED ; Pharmacie DAMES. — A Houplines, Pharmacie DENNEULIN. — A Hellemmes, Pharmacie BOLLE. — A Bondues, Pharmacie TIBSSE ; Pharmacie WAGON-MARLOS. — A Bailleul, Pharmacie TOURLADIAN. — A Seclin, Pharmacie NAISSANT, et toutes pharmacies.

Vente en gros : H. THÉRY, 20-22-24, rue de l'Arbrisseau, Lille

PILULES PÉRIODIQUES 5 fr. — L'AROPH DE PARACELSE — INFAILLIBLES — Dépositaire en ÉCRIRE BERCHEMAUX

LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vente de Tout à Crédit

A partir de UN franc par semaine on QUATRE [illegible] CHAUFFAGE, VÊTEMENTS, MOBILIERS, FOURRURES

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Maisons à Calais, Dunkerque, Saint-Quentin

Etudes de Me G. BAGGIO, avoué à Arras, 30, rue Gambetta et de MM. JUDE et THUILLIEZ, commissaires-priseurs à Arras, 20, rue Emile-Legrelle.

Ville d'Arras

VENTE PUBLIQUE

Par suite de liquidation judiciaire

Au domicile de M. Charles Pellasson, hôtelier et cafetier (Hôtel du Pied-de-Cheval) place du Théâtre.

DE 1er TRES BEAU

Mobilier de Café

Comprenant : Comptoir avec dessus marbre et étagère, tables en marbre, banquettes, chaises, très bon billard (Toulet), vaisselle, verrerie, etc.

2e TRES BON

Mobilier d'Hôtel

Comprenant : Le mobilier de 40 chambres à coucher, se composant de lit sommier élastique, 2 matelas laine, traversin et oreillers plumes, édredon, table de nuit, lavabo commode, armoire à glace, etc.

MOBILIER DE SALLE A MANGER, de cuisine, batterie de cuisine en cuivre, glaces, vaisselle, verrerie, couverts en métal et quantité d'objets servant à l'exploitation d'un hôtel.

3e Très belles garnitures de cheminée, marbre et bronze, grandes glaces, bon piano.

LINGERIE

133 paires de draps, 222 taies d'oreiller, 80 couvertures laine, 30 couvertures, 400 serviettes de toilette, 78 nappes, 1200 serviettes de table, etc.

Les LUNDI 27, MARDI 28, MERCREDI 29 JANVIER 1908, et jours suivants, à deux heures de l'après-midi, MM. JUDE et THUILLIEZ, commissaires-priseurs à Arras, procéderont à la vente aux enchères publiques des objets mobiliers ci-dessus sommairement désignés.

Aux conditions lors déclarées

Ordre des vacations :

Le LUNDI 27 JANVIER, vente du mobilier du café, vaisselle, verrerie, argenterie du café et de l'hôtel.

Le MARDI 28 JANVIER, Vente de la lingerie.

Le MERCREDI 29 JANVIER et jours suivants, Vente des 2 garnitures de cheminées, marbre et bronze, du piano et du mobilier de l'hôtel.

Pour extrait :

(Signé) Gustave BAGGIO.

Pour plus de détails, voir les affiches. 43233